

Introduction

Comme le rappelle l'UNESCO, le mot « culture » est utilisé de multiples façons et sa définition fait souvent l'objet de controverse. L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture en propose, avec l'anthropologue britannique Edward Tylor, la définition suivante :

« La culture est un ensemble complexe qui inclut savoirs, croyances, arts, positions morales, droits, coutumes et toutes autres capacités et habitudes acquis par un être humain en tant que membre d'une société. »¹

Au fil des siècles, les migrations et les interactions entre les peuples ont eu pour conséquence la construction d'une diversité composée de traditions, croyances, modes de vie et coutumes diverses et variées².

Cette diversité, qualifiée de « culturelle », ne cesse d'enrichir la vie des citoyens. C'est un droit fondamental de l'homme, mais aussi un référent identitaire important, ainsi qu'un atout économique, social et politique des sociétés démocratiques.

Toutefois, la thématique de la diversité culturelle entraîne régulièrement des débats et soulève des enjeux sociaux et politiques, même dans nos démocraties. La xénophobie, l'intolérance, la discrimination, voire la violence sont les armes utilisées par les opposants à cette diversité.

Pour faire face à la peur et au rejet de l'autre, la reconnaissance et la promotion de la diversité culturelle est donc un objectif prioritaire. Elle doit se concevoir à travers un nécessaire dialogue constructif entre les communautés et les cultures afin de favoriser le respect et la compréhension mutuelle de tout un chacun, dans un univers multiculturel.

Cette fiche revient tout d'abord sur la construction de l'Union européenne³, dont l'histoire est traversée par la question de la diversité. Elle s'interroge ensuite sur les crises que traverse l'Europe, ainsi que sur la montée des populismes et des nationalismes à travers le continent. Elle invite enfin l'élève à se positionner en tant que citoyen afin d'envisager notre avenir : « Quelle Europe pour demain ? ».

1. La construction européenne : une expression de la diversité ?

L'histoire de l'Union européenne

1945 - 1959

Une Europe en paix - Les débuts d'une coopération

L'Union européenne a été créée dans le but de mettre fin aux guerres qui ont ensanglanté le continent. À compter de 1950, la Communauté européenne du charbon et de l'acier unit progressivement les pays européens sur le plan économique et politique afin de garantir une paix durable. Les six pays fondateurs de cette Communauté sont la Belgique, la France, l'Allemagne, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas. Les années 50 sont dominées par la guerre froide entre l'Est et l'Ouest. [...] C'est également en 1957 que le traité de Rome institue la Communauté économique européenne (CEE), aussi appelée « marché commun ».

1960 - 1969

Le boom des années 60 - Une période de croissance économique

[...] On assiste dans les années 60 à l'émergence d'une « culture de la jeunesse », qui contribue à la mise en marche d'une révolution culturelle [...]. L'économie traverse une période faste, grâce notamment à l'abandon, par les pays de l'UE, de l'imposition de droits de douanes dans leurs échanges commerciaux. Les pays européens conviennent également de contrôler conjointement la production agricole, afin que chacun mange à sa faim [...].

¹ « Diversité culturelle », in UNESCO, *Site de l'UNESCO*, [en ligne], <http://www.unesco.org/new/fr/social-and-human-sciences/themes/international-migration/glossary/cultural-diversity> (page consultée le 30/06/2016).

² Voir la fiche historique « 1946 : le Traité belgo-italien sur le charbon ».

³ Voir la fiche historique « 1992 : le Traité de Maastricht ».

1970 - 1979

Une communauté en pleine expansion - Le premier élargissement

Le Danemark, l'Irlande et le Royaume-Uni adhèrent à l'Union européenne le 1^{er} janvier 1973, portant le nombre d'États membres à neuf. La guerre israélo-arabe d'octobre 1973 se solde par une crise énergétique et l'apparition de problèmes économiques en Europe. Les dernières dictatures de droite en Europe prennent fin avec le renversement du régime de Salazar au Portugal en 1974 et la mort du général Franco en Espagne en 1975. [...]

1980 - 1989

Une Europe en pleine mutation - La chute du mur de Berlin

[...] En 1981, la Grèce devient le dixième membre de l'UE, puis vient le tour de l'Espagne et du Portugal cinq ans plus tard. C'est en 1986 que l'Acte unique européen est signé. Ce traité sert de base à un vaste programme destiné à supprimer les entraves à la libre circulation des marchandises au sein de l'UE, donnant naissance au « marché unique ». Le 9 novembre 1989 marque un grand bouleversement politique avec la chute du mur de Berlin et l'ouverture, pour la première fois depuis 28 ans, de la frontière entre l'Allemagne de l'Ouest et l'Allemagne de l'Est, bientôt réunifiées.

1990 - 1999

Une Europe sans frontières

Avec la chute du communisme en Europe centrale et orientale, les Européens deviennent des voisins proches. Le marché unique est achevé en 1993, avec la mise en place des « quatre libertés » : celles de la libre circulation des biens, des services, des personnes et des capitaux. Deux traités [entrent en vigueur] dans les années 90 : le traité de Maastricht sur l'Union européenne en 1993 et le traité d'Amsterdam en 1999. Les Européens s'intéressent à la protection de l'environnement et à la mise en place de mesures communes en matière de sécurité et de défense. En 1995, l'UE s'enrichit de trois nouveaux membres, l'Autriche, la Finlande et la Suède. Un petit village luxembourgeois donne son nom aux accords de « Schengen », qui permettent progressivement aux Européens de voyager sans contrôle aux frontières. [...]

2000 - 2009

Nouvel élargissement

L'euro devient la nouvelle monnaie pour de nombreux Européens. Le 11 septembre 2001 marque le début de la « guerre contre le terrorisme » [...]. Les pays de l'UE commencent à coopérer plus étroitement pour lutter contre la criminalité. La page des divisions politiques entre Europe de l'Ouest et Europe de l'Est est définitivement tournée lorsque pas moins de dix nouveaux pays adhèrent à l'UE en 2004, suivis de deux autres en 2007. Une crise financière touche l'économie mondiale en septembre 2008, donnant lieu à un renforcement de la coopération économique entre les pays de l'UE. Le traité de Lisbonne est ratifié par tous les pays de l'UE avant d'entrer en vigueur le 1^{er} décembre 2009. Il dote l'UE d'institutions modernes et de méthodes de travail plus efficaces⁴. [L'année 2013 portera le nombre de membres à 28 au sein de l'UE.]

1. Aux prémices de l'aventure européenne, sur quel type de coopération les pères fondateurs décident-ils de miser pour ramener la paix ?

.....

.....

.....

.....

⁴ « L'Histoire de l'Union européenne », in COMMISSION EUROPEENNE. DIRECTION GENERALE « COMMUNICATION », Site officiel de l'Union européenne, [en ligne], http://europa.eu/about-eu/eu-history/index_fr.htm (page consultée le 30/06/2016, dernière mise à jour le 05/02/2016).

2. Quelle décennie semble marquer un tournant en termes de coopération et de libertés nouvelles ?

.....

.....

.....

.....

3. Quelle(s) diversité(s) cet historique démontre-t-il ?

.....

.....

.....

.....

3. Guerre ou paix ?

De l' « Europe de la paix » à l'Union européenne de la guerre ?

Bertrand CHOKRANE, *Le Figaro*, 1^{er} mars 2016

Chaque journée égrène son flot de « micro-événements » qui ne font pas forcément la une des journaux mais qui sont le signe que l'Europe est déjà en voie de balkanisation et que son effondrement n'est plus de l'ordre de l'impensable.

La Belgique a rétabli le contrôle aux frontières avec la France parce qu'elle ne veut pas d'un « Calais » sur son territoire. Il en est de même dans toute l'Europe où les frontières sont reconstruites pour barrer la route aux migrants, si bien que de facto, les accords de Schengen ne sont plus appliqués. La répartition des réfugiés éveille, elle aussi, des oppositions farouches chez bon nombre d'Etats-membres et ceux qui se sont engagés à des quotas ne les respectent même pas. C'est le cas de la France qui n'accueille que le tiers du nombre prévu. Et lorsque le Premier Ministre français déclare qu'elle ne peut pas en accueillir davantage, c'est à la fois un aveu d'impuissance et un recul de la solidarité intra-européenne.

Le principe de cette solidarité entre les Etats-membres qui était la base de la construction de l'Union est en pleine débâcle. [...]

Mais dans une perspective plus large, on peut saluer cet effort politique visant au maintien de la cohésion européenne. Les marchandages ayant toujours eu cours au sein de l'Union, il n'y aurait pas de quoi s'alarmer, si le climat n'avait pas changé. Car malheureusement le temps où les opinions publiques accueillent le projet européen avec bienveillance est révolu. [...] Les dirigeants politiques tiennent compte du mécontentement et des populismes qui prospèrent avec la crise économique et migratoire et qui, profitant des malfaçons et des imperfections de l'édifice, en ont fait un bouc-émissaire idéal.

A cela s'ajoute une situation gravissime à l'extérieur des frontières européennes. En Afrique du Nord, la gangrène terroriste fait des ravages et la baisse des cours du pétrole menace de déstabiliser toute l'Algérie, ce qui représente un risque plus grand encore que la guerre qui sévit en Syrie. La situation de l'Europe est comparable à celle d'un pavillon entouré de maisons mitoyennes qui seraient toutes en feu.

La peur s'empare des esprits, ce qui est bien compréhensible. Mais la raison nous incite, au contraire, à être solidaires les uns avec les autres, entre Européens. Au lieu de cela, c'est le chacun pour soi qui prévaut, faute d'un leadership puissant. [...]

L'Union européenne a été bâtie en vue de garantir la paix et dans l'idée que si les économies étaient imbriquées les unes dans les autres, plus aucun pays européen n'aurait intérêt à faire la guerre à son voisin. C'était une belle idée. Et depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, l'Europe avait su transformer son passé douloureux et honteux en une énergie constructive et positive. Elle avait su passer outre les haines et les préjugés.

Aujourd'hui nous faisons face à un défi important. [...] L'Europe ne sera capable de conserver ses forces que si elle reste solidaire. Lorsqu'Angela Merkel demande à l'Union européenne de ne pas laisser la Grèce sombrer dans le chaos, elle est visionnaire. Car l'Europe sera solidaire ou ne sera pas⁵ !

1. Selon toi, qu'est-ce qui permet à l'auteur d'affirmer que « le temps où les opinions publiques accueillent le projet européen avec bienveillance est révolu » ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. De qui l'Union européenne devient-elle le bouc-émissaire ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3. Quelle valeur semble au cœur du projet européen ? Qu'a-t-elle permis dans le passé ? Que permet-elle aujourd'hui ? Que devrait-elle permettre dans l'avenir ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

⁵ CHOKRANE Bertrand, « De l' 'Europe de la paix' à l'Union européenne de la guerre ? », in LE FIGARO, Site Le Figaro, [en ligne], <http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2016/03/01/31001-20160301ARTFIG00155-de-l-europe-de-la-paix-a-l-union-europeenne-de-la-guerre.php> (page consultée le 30/06/2016).

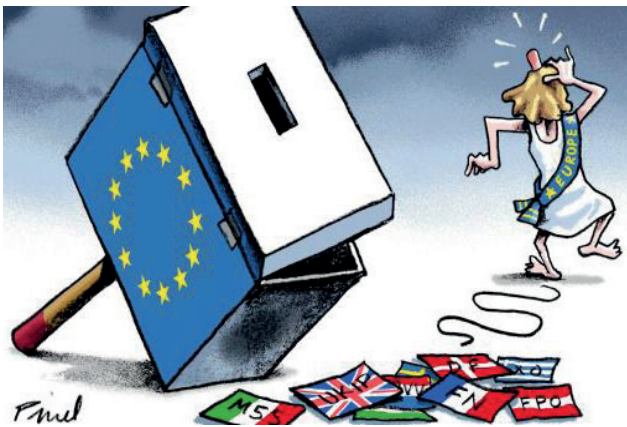
L'extrême droite en Europe

Mathieu COLINET, *Le Soir*, 18 avril 2016

« L'époque est aux extrêmes », entend-on souvent selon une expression, dont le principal mérite n'est pas la clarté. [...]

Parmi les partis d'extrême droite « traditionnelle », on trouve Aube dorée en Grèce et le Jobbik en Hongrie, qui ont récemment connu des succès électoraux, ainsi que le NPD en Allemagne. Sans trop de discussions, le FN en France, le Vlaams Belang en Belgique, le FPÖ en Autriche, la Ligue du Nord en Italie et les Vrais Finlandais y sont associés. Aux droites radicale et populiste sont davantage identifiés le Parti pour la liberté (PVV) aux Pays-Bas et plusieurs formations scandinaves. Ou encore, avec un fond souverainiste, le UKIP en Grande-Bretagne ou l'Alliance pour l'Allemagne (AfD).

A quelques exceptions près et au-delà d'éléments de contextes nationaux, ces partis ont profité des conséquences de la crise financière et économique, vantant notamment contre la mondialisation des « solutions » nationales. Plus récemment, l'arrivée en Europe de réfugiés leur a permis de grandir encore dans les urnes et parfois de se porter au pouvoir. Ce sont ces succès auxquels les commentateurs font essentiellement référence lorsqu'ils évoquent une montée de l'extrême droite en Europe⁶.



1. Dans la première caricature, face à quels « dangers » l'Europe semble-t-elle fuir ?

.....

.....

.....

.....

2. Quels sont les messages véhiculés au travers de ces deux caricatures ?

.....

.....

.....

.....

⁶ COLINET Mathieu, « L'extrême droite en Europe », in LE SOIR, Site Le Soir+, [en ligne], <http://plus.lesoir.be/node/36137> (page consultée le 30/06/2016).

3. Sur base des fiches d'identité de sept partis politiques populistes européens que tu trouveras ci-après, construis la carte conceptuelle du populisme. Pour ce faire, relève les points communs et les différences et présente ta synthèse sous forme d'un tableau ou d'un schéma. Corrige et/ou complète ton travail à l'aide de l'article de Nouriel ROUBINI intitulé « L'inquiétante montée des partis anticapitalistes en Europe ».

Mène ensuite une recherche d'affiches électorales et de slogans chocs de ces partis afin d'illustrer ta synthèse. Enfin, en t'inspirant des modèles proposés, identifie un parti populiste belge et construis sa fiche d'identité.

.....

.....

.....

.....

.....

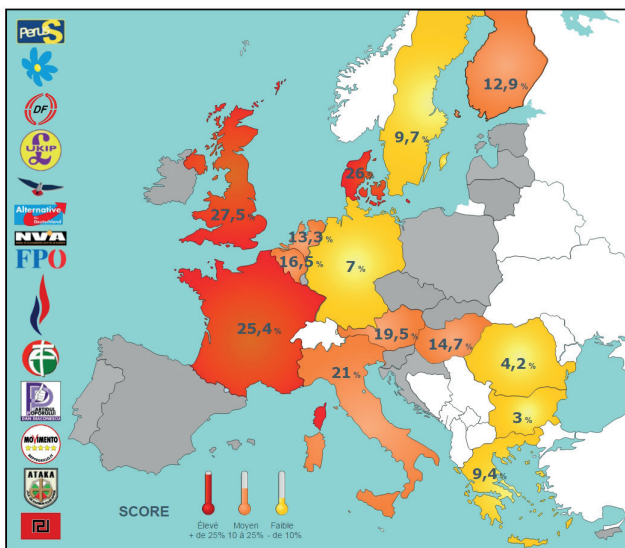
.....

.....

.....

.....

.....



La vague populiste aux élections européennes 2014⁵



AUTRICHE

- ▶ **FPÖ**
Parti de la liberté
- ▶ Heinz-Christian Strache

Européennes 2014

19,5 %

4 élus

Socle idéologique

Anti-européen, islamophobe. Le FPÖ est le parti populiste le plus puissant, le plus radical et le mieux implanté d'Europe occidentale. Xénophobe, islamophobe et très anti-européen, LE FPÖ a une influence importante sur la vie politique autrichienne.

Adhérents

50 000

Revendiqués


Score aux élections

21,9 %
Législatives 2013

12,7 %
Européennes 2009



Date de création : 1955
 Nombre d'élus nationaux : **40 députés sur 183**
 Slogan : « **L'heure de demander** »



DANEMARK

- ▶ **DF**
Parti du peuple danois
- ▶ Kristian Thulesen Dahl

Européennes 2014

26 %

4 élus

Socle idéologique

Anti-européen, islamophobe. Très anti-islamiste, il défend l'incompatibilité entre les cultures et les civilisations. Partisan d'une politique de repression pénale, le DF est très anti-européen et peu libéral.

Adhérents


10 000

Revendiqués

Score aux élections

12,3 %
Législatives 2011

14,8 %
Européennes 2009



Date de création : 1995
 Nombre d'élus nationaux : **22 députés sur 179**
 Slogan : « **Nous défendons les valeurs danoises** »



FRANCE

- ▶ **Front national**
- ▶ Marine Le Pen

Européennes 2014

25,4 %

22 élus

Socle idéologique

Eurosceptique, nationaliste, anti-libéral, anti-immigration. Depuis l'arrivée de Marine Le Pen en 2011, le parti est devenu anti-libéral et ne s'affiche plus comme xénophobe. Le FN reste très eurosceptique et nationaliste.

Adhérents

75 000

Revendiqués

Score aux élections

16,9* %
Municipales 2014

13,6 %
Législatives 2012

6,3 %
Européennes 2009



Date de création : 1972
 Nombre d'élus nationaux : **2 députés sur 577**
 Slogan : « **Le peuple d'abord** »

⁷ Cette carte et les fiches : « Populismes, attention, danger ! », in MYEUROP, Site Myeurop.info, [en ligne], <http://fr.myeurop.info/dossier/populismes-attention-danger> (page consultée le 30/06/2016).

GRÈCE
▶ **XA**
Aube dorée
▶ Nikolaos Michaloliakos

Européennes 2014
9,4 %
5 élus

Socle idéologique
Néo-nazi, xénophobe, antisémite, islamophobe, violent.
Parti ouvertement fasciste, Aube dorée progresse dans les sondages. Il est qualifié d'organisation criminelle par la justice. Ses députés ont été inculpés pour avoir incité à des agressions, principalement à l'encontre d'étrangers.

Adhérents
200 000
Revendiqués

Score aux élections
7 %
Législatives 2012

Date de création : 1981
Nombre d'élus nationaux : **17 députés sur 300**
Slogan : « **La Grèce aux Grecs** »

HONGRIE
▶ **Jobbik**
Le bon choix
▶ Gabor Vona

Européennes 2014
14,7 %
3 élus

Socle idéologique
Ultranationaliste, xénophobe, antisémite, violent.
Le Jobbik est un parti très extrémiste et xénophobe. Ses militants n'hésitent pas à constituer des milices armées qui terrorisent les communautés Roms.

Adhérents
13 000
Revendiqués

Score aux élections
16,7 %
Législatives 2003
14,8 %
Européennes 2009

Date de création : 2003
Nombre d'élus nationaux : **47 députés sur 386**
Slogan : « **La Hongrie appartient aux Hongrois** »

ITALIE
▶ **MoVimento 5 Stelle**
Mouvement 5 étoiles
▶ Beppe Grillo

Européennes 2014
21 %
17 élus

Socle idéologique
Eurosceptique, régionaliste, anti-immigration.
5 Stelle est avant tout un mouvement anti-système, anti-étatiste, dont les bases électorales sont fragiles. Il est eurosceptique et surfe sur la démagogie anti-immigration.

Adhérents
80 000
Revendiqués

Score aux élections
25,9 %
Législatives 2013

Date de création : 2009
Nombre d'élus nationaux : **109 députés sur 630, 54 sénateurs sur 315**
Slogan : « **Chacun vaut un** »

PAYS-BAS
▶ **PVV**
Parti pour la liberté
▶ Geert Wilders

Européennes 2014
13,3 %
4 élus

Socle idéologique
Anti-européen, islamophobe, anti-immigration, libéral.
Plutôt en perte de vitesse, le PVV a eu une grande influence sur la droite du gouvernement. En matière de politique migratoire, il n'hésite pas à afficher son islamophobie.

Adhérents
-
Revendiqué sans adhérent

Score aux élections
10 %
Législatives 2012
17 %
Européennes 2009

Date de création : 2005
Nombre d'élus nationaux : **15 députés sur 150, 10 sénateurs sur 75**
Slogan : « **Plus de sécurité, moins d'immigration** »

L'inquiétante montée des partis anticapitalistes en Europe

Nouriel ROUBINI, *Les Echos*, 5 novembre 2016

Partout en Europe prospèrent des partis populistes dont le point commun est le rejet de l'économie de marché. [...]

La récente victoire du parti conservateur Droit et Justice (PiS) en Pologne confirme une tendance récente en Europe : la montée d'un capitalisme d'Etat antilibéral, dirigé par des régimes autoritaires... [...]

Tous ces régimes sont des variations sur un même thème discordant : un leader nationaliste arrive au pouvoir quand le malaise économique cède la place à la stagnation chronique et séculaire. Cet élu autoritaire commence alors à réduire les libertés politiques par le contrôle étroit des médias, notamment de la télévision. Puis, cet homme (jusqu'à présent, il s'agit toujours d'un homme, même si Marine Le Pen en France pourrait correspondre au profil si elle devait arriver au pouvoir) s'emploie à s'opposer à l'Union européenne (lorsque le pays en est membre) ou à d'autres institutions de gouvernance supranationale.

Il s'opposera également au libre-échange, à la mondialisation, à l'immigration et aux investissements directs étrangers, tout en favorisant les employés et les entreprises nationales, en particulier les entreprises publiques et les groupes d'affaires et financiers privés liés au pouvoir en place. Dans certains cas, des partis ouvertement xénophobes et racistes soutiennent un tel gouvernement ou lui fournissent une ligne autoritaire et antidémocratique encore plus marquée.

Il va sans dire que ces forces ne sont pas encore au pouvoir dans la plupart des pays d'Europe. Mais elles sont de plus en plus populaires à peu près partout. [...] En Allemagne, aux Pays-Bas, en Finlande, au Danemark, en Autriche et en Suède également, la popularité des partis populistes anti-immigrés, de droite et anti-UE est en hausse.

La plupart de ces partis ont tendance à être socialement conservateurs. Mais leurs politiques économiques s'opposent à l'économie de marché de crainte que le capitalisme libéral et la mondialisation ne viennent éroder l'identité nationale et la souveraineté. [...]

Ce retour du populisme nationaliste « xénophobe » n'est pas surprenant : la stagnation économique, le chômage élevé, la montée des inégalités et de la pauvreté, le manque d'opportunités et les craintes à l'encontre des migrants et des minorités qui « volent » les emplois et les revenus ont donné un coup de pouce à des forces de ce genre. La réaction contre la mondialisation et la circulation plus libre des marchandises, des services, du capital, du travail et des technologies qui l'accompagnent, apparue dans de nombreux pays, est également une aubaine pour les démagogues intolérants.

Si le malaise économique devient chronique et que l'emploi et les salaires n'augmentent pas rapidement, les partis populistes pourraient bien se rapprocher du pouvoir dans plusieurs pays européens. Pis encore, la zone euro pourrait bien à nouveau être en danger. Car le mélange toxique de populisme, qui prend en ce moment de l'ampleur, peut encore ouvrir la boîte de Pandore et donner lieu à des conséquences imprévisibles⁸.

1. Sur base de l'ensemble des documents parcourus et des tâches effectuées, exprime ton ressenti face à cette réalité.

.....

.....

.....

.....

4. Ecris Citoyen !

Inspire-toi des documents ci-après et des éléments vus précédemment et rédige un plaidoyer apportant un éclairage sur la question suivante : « Quelle Europe pour demain ? ». Base ton écrit sur des faits concrets et surtout émets ton avis, tes opinions et argumente-les !

Au balcon du suicide du projet européen

Béatrice DELVAUX, *Le Soir*, 7 mars 2016

Quelle Europe voulons-nous ? Celle qui pense et agit collectif ou celle qui pense d'abord aux intérêts particuliers, au risque de faire éclater la construction européenne ? Celle qui voit les réfugiés comme une invasion et veut donc surtout s'en prémunir, ou celle qui veut gérer avec humanité cet afflux ? Celle qui souhaite gérer la diversité ou celle qui craint pour son identité culturelle ? Celle qui assume et explique les solutions de répartition de réfugiés impopulaires auprès de ses populations, ou celle qui va dans le sens de l'opinion de son peuple ? Personne aujourd'hui ne peut rester au balcon. [...]

Dans la biographie qu'il a consacrée à Erasme, Stefan Zweig commente : « *Au lieu d'écouter les vaines prétentions des roitelets, des sectateurs et des égoïsmes nationaux, la mission de l'Européen est au contraire de toujours insister sur ce qui lie et ce qui unit les peuples, d'affirmer la prépondérance de l'européen sur le national, de l'humanité sur la patrie.* »⁹

Les peuples d'Europe trépigent et grondent

Andrea SEIBEL, *Tribune de Genève*, 22 février 2016

L'Europe se croit sans frontières mais elle se heurte en permanence à ses limites, même celles de sa sincérité et de sa crédibilité. [...]

L'UE est en train de vivre son « choc des réalités ». Les élites européennes vont-elles s'y retrouver ? Même si je ne reprends pas à mon compte l'idée creuse selon laquelle la crise est une opportunité, quelque chose en moi [...] se

⁸ ROUBINI Nouriel, « L'inquiétante montée des partis anticapitalistes en Europe », in LES ECHOS, Site *Les Echos.fr*, [en ligne], http://www.lesechos.fr/05/11/2015/LesEchos/22060-039-ECH_L-inquietante-montee-des-partis-anticapitalistes-en-europe.htm (page consultée le 30/06/2016).

⁹ DELVAUX Béatrice, « Au balcon du suicide du projet européen », in LE SOIR, Site *Le Soir +*, [en ligne], <http://plus.lesoir.be/29351/article/2016-03-07/au-balcon-du-suicide-du-projet-europeen> (page consultée le 30/06/2016).

refuse à céder au scepticisme et à l'alarmisme. [...] Pour moi, la fin de l'UE est inimaginable. J'imagine plutôt un recommencement plus en douceur. [...]

Personne ne peut prédire ce qui va se passer. Il y a trop d'impondérables. Mais je souhaite que les démocraties européennes se fassent davantage confiance. Qu'elles parviennent à surmonter ces fardeaux et ces dangers, et qu'elles n'abandonnent pas. Elles sont plus fortes que les autocrates de ce monde. Mais elles doivent aussi savoir répondre aux craintes des populations au lieu de les traiter avec condescendance. Ce n'est pas comme ça qu'on fera rentrer le génie du populisme dans sa bouteille¹⁰.

« L'identité ne se compartimente pas » (Amin MAALOUF)

Depuis que j'ai quitté le Liban en 1976, pour m'installer en France, que de fois m'a-t-on demandé, avec les meilleures intentions du monde, si je me sentais « plutôt français » ou « plutôt libanais ». Je réponds invariablement : « L'un et l'autre ! » Non par quelque souci d'équilibre ou d'équité, mais parce qu'en répondant différemment, je mentirais. Ce qui fait que je suis moi-même et pas un autre, c'est que je suis ainsi à la lisière de deux pays, de deux ou trois langues, de plusieurs traditions culturelles. C'est précisément cela qui définit mon identité. Serais-je plus authentique si je m'amputais d'une partie de moi-même ?

A ceux qui me posent la question, j'explique donc, patiemment, que je suis né au Liban, que j'y ai vécu jusqu'à l'âge de vingt-sept ans, que l'arabe est ma langue maternelle et que c'est d'abord en traduction arabe que j'ai découvert Dumas et Dickens et *Les Voyages de Gulliver*, et que c'est dans mon village de la montagne, le village de mes ancêtres, que j'ai connu mes premières joies d'enfant et entendu certaines histoires dont j'allais m'inspirer plus tard dans mes romans. Comment pourrais-je l'oublier ? Comment pourrais-je m'en détacher ? Mais, d'un autre côté, je vis depuis vingt-deux ans sur la terre de France, je bois son eau et son vin, mes mains caressent chaque jour ses vieilles pierres, j'écris mes livres dans sa langue, jamais plus elle ne sera pour moi une terre étrangère.

Moitié français, donc, et moitié libanais ? Pas du tout ! L'identité ne se compartimente pas, elle ne se répartit ni par moitiés, ni par tiers, ni par pages cloisonnées. Je n'ai pas plusieurs identités, j'en ai une seule, faite de tous les éléments qui l'ont façonnée, selon un « dosage » particulier qui n'est jamais le même d'une personne à l'autre¹¹.

Le multiculturalisme est incontournable

Hugues LAGRANGE, *Le Monde*, 13 mai 2014

Une visibilité nouvelle

[...] Si l'inquiétude envers une Europe multiculturelle a gagné en popularité, c'est en s'attachant à une autre dimension de la diversité : l'immigration du Sud, à laquelle s'ajoute une hostilité aux Roms. [...]

Dans un contexte marqué par le chômage, elle fournit une cible. A peine signés, les accords de Schengen paraissent ouvrir l'Europe à l'excès. Ce qui devait concrétiser la libre circulation des personnes, à l'intérieur de frontières communes, crée en fait un club de nations qui se referme sur lui-même et se protège d'abord des immigrés du Sud. De la Suède au Royaume-Uni, de la France à la Finlande, les émeutes dans les banlieues pauvres des grandes villes répondent aux crispations xénophobes et aux expressions d'hostilité symboliques ou pratiques visant les musulmans.

L'entrée en Europe et l'installation des ressortissants non européens, dont on devrait se réjouir, inquiète. Les conditions d'accueil des immigrants du Sud ne sont pas envisagées globalement en fonction des possibilités de l'Union, et restent plus que jamais des prérogatives nationales. [...] C'est dans ce contexte que les déclarations de chefs d'Etat et de gouvernement de grands pays emboîtent le pas de l'opinion et proclament la faillite du multiculturalisme.

[...] Ce n'est pas l'homogénéité de fait qui peut nourrir un projet européen. La diversité linguistique, nationale et culturelle est constitutive de l'Europe. [...]

¹⁰ SEIBEL Andrea, « Les peuples d'Europe trépigent et grondent », TRIBUNE DE GENÈVE, *Site Tribune de Genève*, [en ligne], <http://www.tdg.ch/signatures/reflexions/Les-peuples-d-Europe-trepignent-et-grondent/story/11589265> (page consultée le 30/06/2016).

¹¹ MAALOUF Amin, *Les identités meurtrières*, Grasset, Paris, 1998.

Ce projet peut s'appuyer sur un socle minimal de valeurs déontologiques visant à constituer une société décente, définie par ce qu'elle protège et autorise : la liberté de circulation et de séjour, d'expression et d'association, l'absence de discrimination sur le marché du travail, l'harmonisation des droits sociaux de base.

Une lutte contre les discriminations

C'est une perspective commune sur le respect des libertés publiques, la démocratie, l'équité, la protection de l'environnement, et plus spécifiquement une aide aux pays les plus pauvres pour accélérer leur développement, et ainsi réduire à la source la pression migratoire, qui peuvent définir une identité politique européenne. [...] Affirmer que les différences culturelles sont une richesse et que leur promotion passe par une lutte contre les discriminations de toute nature, religieuse, ethnique, sexuée, est un programme suffisamment ambitieux. [...]

Oui, il y a des différences de mœurs et parfois de valeurs, mais affirmons qu'il est souhaitable et possible de vivre ensemble. Les violences urbaines comme les tendances centrifuges qui se sont manifestées au sein des Etats européens résultent en partie d'un déficit de reconnaissance culturelle. Il est essentiel de dire que les libertés individuelles et collectives, l'expression de leur identité et l'exercice des droits sociaux s'appliquent aux membres des minorités culturelles qui vivent sur le sol européen. [...]

Le multiculturalisme, au sens du vivre-ensemble d'individus et de groupes humains divers, est incontournable¹².

Happy birthday, président Jacques Delors, de la part de la génération Erasmus reconnaissante

Guillaume KLOSSA, *Le Huffington Post*, 20 juillet 2015

Alors que Jacques Delors célèbre ses quatre-vingt-dix printemps et vient d'être désigné citoyen d'Honneur de l'Union européenne, la presse interroge de nombreuses personnalités de sa génération et de celles qui l'ont immédiatement suivie sur la contribution remarquable du grand homme au projet européen. [...]

Pourtant si Jacques Delors a marqué une génération, c'est bien la mienne, celle qui naît dans les années 1970 et qu'on appelle aujourd'hui « génération Erasmus » : c'est la première à avoir profité du programme européen de mobilité étudiante, et ainsi pu découvrir l'Europe de manière concrète et non plus théorique. [...] Grâce à ce programme lancé il y a un peu plus de vingt-cinq ans à la veille de la chute du mur de Berlin, l'Union européenne ne se limite pas aujourd'hui seulement à des institutions, des fonds structurels, des programmes d'aide et une monnaie, mais prend une dimension humaine, charnelle et spirituelle.

Erasmus, c'est d'abord un état d'esprit, l'idée qu'un voyage initiatique dans un autre pays peut permettre de découvrir l'autre et de découvrir qu'à maints égards, nous lui sommes semblables. C'est aussi une opportunité de s'émanciper du cocon familial et national pour grandir et prendre en maturité et en capacité d'analyse critique, avant de revenir dans son pays natal. [...]

Force est de constater que Jacques Delors a été et reste une source d'inspiration européenne pour nombre de jeunes européens de cette génération aujourd'hui aux responsabilités. Je pense à des profils comme Christian Mandl, le fondateur autrichien de Sky Europe qui, dans les années 1990, avait, en développant les vols low cost, la volonté chevillée au corps de faire des capitales du vieux continent le lieu de week-ends des nouvelles générations européennes. Pari largement réussi : des millions de jeunes Européens passent désormais leur week-end à Prague, Budapest, Vienne, Londres, et ailleurs pour quelques dizaines d'euro de transport. Pensons aussi à [...] Enrico Letta, président d'honneur d'EuropaNova, qui porte les convictions de Jacques Delors selon lesquelles le projet européen doit être porté par « la compétition qui stimule, la coopération qui renforce et la solidarité qui unit », formule chère à l'ancien président de la Commission européenne. [...] A un moment où le projet européen semble s'enliser, une relève s'annonce. Espérons qu'elle aura la force, le courage et la créativité de donner un souffle puissant et de tracer le nouvel horizon dont les citoyens de ce continent ont besoin pour maîtriser leurs peurs et se projeter ensemble dans l'avenir. [...]

Jacques Delors est la preuve vivante qu'il existe un intérêt général européen qui peut s'incarner dans des personnalités capables de penser l'intérêt commun sans négliger les intérêts nationaux et de projeter les Européens dans un destin collectif. Il fait partie de ces grands hommes [...] [qui] donnent un sens concret à la notion d'esprit et de politique européenne et mériteraient d'illustrer nos billets en euros¹³.

¹² LAGRANGE Hugues, « Le multiculturalisme est incontournable », in LE MONDE, *Site Le Monde*, [En ligne], http://www.lemonde.fr/idees/article/2014/05/13/le-multiculturalisme-est-incontournable_4416004_3232.html (page consultée le 30/06/2016).

¹³ KLOSSA Guillaume, « Happy birthday, président Jacques Delors, de la part de la génération Erasmus reconnaissante », in LE HUFFINGTON POST, *Site Le Huffington Post*, [En ligne], http://www.huffingtonpost.fr/guillaume-klossa/happy-birthday-president-jacques-delors_b_7831288.html (page consultée le 30/06/2016).

Orientation bibliographique

CHOKRANE Bertrand, « De l' 'Europe de la paix' à l'Union européenne de la guerre ? », in LE FIGARO, *Site Le Figaro*, 1^{er} mars 2016, [en ligne], <http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2016/03/01/31001-20160301ARTFIG00155-de-l-europe-de-la-paix-a-l-union-europeenne-de-la-guerre.php> (page consultée le 30/06/2016).

COLINET Mathieu, « L'extrême droite en Europe », in LE SOIR, *Site Le Soir+*, 18 avril 2016, [en ligne], <http://plus.lesoir.be/node/36137> (page consultée le 30/06/2016).

DELVAUX Béatrice, « Au balcon du suicide du projet européen », in LE SOIR, *Site Le Soir+*, 7 mars 2016, [en ligne], <http://plus.lesoir.be/29351/article/2016-03-07/au-balcon-du-suicide-du-projet-europeen> (page consultée le 30/06/2016).

« Diversité culturelle », in UNESCO, *Site de l'UNESCO*, [en ligne], <http://www.unesco.org/new/fr/social-and-human-sciences/themes/international-migration/glossary/culturaldiversity> (page consultée le 30/06/2016).

FRANSSEN Michaël, MILQUET Julien, *Le populisme. Une vague qui déferle sur le vieux continent*, Bruxelles, Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation - Centre d'Etudes Politiques, Economiques et Sociales, 2011 (<http://www.cpcp.be/etudes-et-prospectives/collection-cepess/le-populisme>).

KLOSSA Guillaume, « Happy birthday, président Jacques Delors, de la part de la génération Erasmus reconnaissante », in LE HUFFINGTON POST, *Site Le Huffington Post*, 20 juillet 2015, [en ligne], http://www.huffingtonpost.fr/guillaume-klossa/happy-birthday-president-jacques-delors_b_7831288.html (page consultée le 30/06/2016).

LAGRANGE Hugues, « Le multiculturalisme est incontournable », in LE MONDE, *Site Le Monde*, 13 mai 2014, [en ligne], http://www.lemonde.fr/idees/article/2014/05/13/le-multiculturalismeest-incontournable_4416004_3232.html (page consultée le 30/06/2016).

« L'Histoire de l'Union européenne », in COMMISSION EUROPEENNE. DIRECTION GENERALE « COMMUNICATION », *Site officiel l'Union européenne*, [en ligne], http://europa.eu/about-eu/eu-history/index_fr.htm (page consultée le 30/06/2016, dernière mise à jour le 05/02/2016).

MAALOUF Amin, *Les identités meurtrières*, Grasset, Paris, 1998.

« Populismes, attention, danger ! », in MYEUROP, *Site Myeurop.info*, [en ligne], <http://fr.myeurop.info/dossier/populismes-attention-danger> (page consultée le 30/06/2016).

ROUBINI Nouriel, « L'inquiétante montée des partis anticapitalistes en Europe », in LES ECHOS, *Site Les Echos.fr*, 5 novembre 2016, [en ligne], http://www.lesechos.fr/05/11/2015/LesEchos/22060-039-ECH_1-inquietante-montee-des-partis-anticapitalistes-en-europe.htm (page consultée le 30/06/2016).

SEIBEL Andrea, « Les peuples d'Europe trépignent et grondent », TRIBUNE DE GENÈVE, *Site Tribune de Genève*, 22 février 2016, [en ligne], <http://www.tdg.ch/signatures/reflexions/Les-peuples-d-Europe-trepignent-et-grondent/story/11589265> (page consultée le 30/06/2016).

Iconographie

PINEL Hervé, « Européennes : l'Europe malade de ses populistes », dessin, *Myeurop*, 26 mai 2014 (<http://fr.myeurop.info/2014/05/26/europeennes-l-europe-malade-de-ses-populistes-13911>).

TOM, « Europe united at last. 'Down with Europe!!!' », dessin, *Courrier international*, 8 janvier 2016 (<http://www.courrierinternational.com/article/histoire-lineluctable-disparition-de-l-union-europeenne>).